

**Manosque, 13 mars 2022**

Je m'intéresse ce matin aux deux personnages qui se tiennent auprès de Jésus sur la montagne de la transfiguration: Moïse et Elie. Ils s'entretiennent avec Jésus. Reprenons ces deux points.

*Ils apparaissent dans la gloire.* Faisons appel à notre mémoire biblique. Rappelez-vous! Dieu appela son serviteur Moïse à gravir la montagne du Sinaï. Après avoir reçu les tables du Témoignage, Moïse redescendit de la montagne et *la peau de son visage rayonnait*. Aaron et les Israélites craignaient de l'approcher. Moïse transmettait les paroles de Dieu et aussitôt après se voilait la face. Plus tard, chaque fois que le Seigneur le convoquait dans la tente du Rendez-vous, Moïse ôtait son voile, sortait le visage lumineux pour transmettre les paroles au peuple et recouvrait son visage. Cette transfiguration du visage ne se produisait que lorsque Dieu parlait à Moïse. La simple mise en présence de Dieu ne suffisait pas à transfigurer son visage. Il fallait que Dieu lui révèle sa Parole.

Sur la montagne du Tabor, Moïse est glorieux parce qu'il est en présence de Jésus, le Fils bien-aimé du Père : « *Celui-ci est mon Fils...écoutez-le.* » Ce que le Père dit aux hommes, il le dit désormais en son Fils unique. De même que Moïse avait le visage transfiguré quand Dieu lui parlait, il apparaît désormais en gloire en la présence de celui qui est la Parole éternelle du Père.

Quant à Elie, nous connaissons le récit de son enlèvement. Un char de feu et des chevaux de feu provoquent une sorte de tourbillon qui le font monter au ciel. La parole prophétique ne se tait pas puisque Elisée, qui voit la scène, reçoit la puissance d'Elie et poursuit son activité prophétique. L'œuvre de celui qui monte au ciel dans un déluge de lumière se poursuit en celui qui reçoit de son esprit. La parole poursuit sa route. Du maître, elle passe au disciple.

De même, Jésus montera au ciel sous les yeux des apôtres et une nuée le dérobera à leur regard. Mais aux jours de la Pentecôte le feu de l'Esprit embrasera leur parole pour en faire les témoins du ressuscité. Depuis, la Parole c'est-à-dire l'Évangile, est proclamée dans le monde.

Si nous synthétisons ces données, nous dirons que la Parole de Dieu illumine celui qui la reçoit et que cette Parole est pour tous.

Moïse et Elie, écrit saint Luc, « *s'entretenaient avec Jésus* ». Les grandes lignes de l'entretien sont précisées : « *Ils parlaient de son départ qui allait se réaliser à Jérusalem* ». Ce départ est une annonce de sa mort prochaine. Ainsi Moïse et Elie ont quelque chose à dire sur la mort de Jésus. Puisque le récit ne détaille pas le contenu de la discussion, essayons d'en saisir des bribes en regardant ce que les Saintes Écritures nous disent du départ de Moïse et de Elie, c'est-à-dire de la fin de leur vie. Puisque Moïse et Elie sont qualifiés de prophètes dans la Bible, et qu'une prophétie digne de ce nom est une annonce de la venue du Messie, voyons si leur manière de sortir de ce monde n'éclairerait pas aussi la mort du Messie.

Consultons à nouveau notre mémoire biblique. Que sait-on de la mort de Moïse ? Pour répondre à cette question, il faut lire le dernier chapitre du Deutéronome. Moïse meurt sur le mont Nébo. Le texte sacré ajoute ces mots étonnants : « *il l'enterra dans la vallée,*

*au pays de Moab... »* Qui est ce « il » qui enterre Moïse ? Le texte hébraïque, à mon sens, ne permet aucune hésitation. Il suggère que Dieu prit soin du corps de Moïse. C'est tellement incroyable que la version samaritaine du Pentateuque et les versions grecques corrigeront le singulier en pluriel : « Ils » c'est-à-dire les israélites « l'enterrèrent ». Le respect du texte oblige cependant à conserver le singulier : « *Il l'enterra* ». Écoutons la suite : « *Jusqu'à ce jour nul n'a connu son tombeau.* » Si les israélites ont fait le voyage à travers le désert en emportant d'Égypte les ossements du patriarche Joseph, ils pouvaient aussi emporter le corps de Moïse et l'ensevelir après avoir franchi le Jourdain. C'était d'autant plus facile qu'ils se trouvaient au seuil de la Terre Promise. En admettant que les fils d'Israël l'aient enterré, le tombeau serait devenu un haut lieu de pèlerinage. « *Il l'enterra.... Et jusqu'à ce jour nul n'a connu son tombeau.* » Moïse est mort. On ne sait pas où est son corps. Dieu seul le sait.

La tradition juive enseigne que « *Moïse s'endormit sur la bouche du Seigneur.* » Comment ne pas évoquer les premiers mots du Cantique des Cantiques : « *Qu'il me baise d'un baiser de sa bouche.* » La mort de Moïse est un baiser de Dieu. Quand on reçoit un baiser, on ferme les yeux. Ce baiser a fermé les yeux de Moïse à notre monde pour les ouvrir au monde de Dieu.

Si la mort de Moïse préfigure celle du Messie, nous comprenons qu'après la mort de Jésus, son corps disparaîtra et que son absence sera l'œuvre de Dieu.

Quant à Elie, il monte au ciel sans connaître la mort. Il partage ce rare privilège avec le patriarche Enoch qui « *marcha avec Dieu et disparu, car Dieu l'enleva.* »

La mort de Moïse évoque le récit du tombeau vide, l'enlèvement d'Elie son ascension. La mort d'Elie prophétise aussi que notre mort dans le Christ sera une montée vers la lumière, une transfiguration.

Ainsi nous comprenons un peu mieux ce que signifie, dans le récit de la transfiguration, « *Moïse et Elie parlaient à Jésus de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem* »

J'espère n'avoir pas été trop abstrait. La visée de cette homélie était double. Susciter le désir d'ouvrir la Bible plus souvent pour découvrir des pages, voire des livres, que nous n'avons jamais lus. C'est une perspective de Carême qui, si vous y prenez goût, pourrait être prolongée bien après Pâques. Et à méditer notre mort, notre Pâques future, à la lumière de la Pâques du Christ. Qu'est-ce que la mort pour un disciple du Christ ? Un baiser de Dieu qui nous transfère de ce monde au ciel. La mort n'est pas la victoire des ténèbres mais une explosion de lumière. Une des dernières paroles de Goethe fut de demander qu'il y ait plus de lumière. Ceux qui l'écoutaient ouvrirent la fenêtre. Je pense qu'il pressentait la venue d'une toute autre lumière et qu'il l'appelait de toute la force de son désir.

Notre mort sera un baiser de Dieu qui nous fera passer de ce monde au Royaume du Fils bien-aimé, dans un déferlement de lumière. Seigneur, fais de nous des êtres d'espérance. Que vienne ton jour !

Amen.